



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation

[Accueil](#)
[Portails thématiques](#)
[Index alphabétique](#)
[Article au hasard](#)
[Contacter Wikipédia](#)

Contribuer

[Premiers pas](#)
[Aide](#)
[Communauté](#)
[Modifications récentes](#)
[Faire un don](#)

Imprimer / exporter

[Créer un livre](#)
[Télécharger comme PDF](#)
[Version imprimable](#)

Outils

[Pages liées](#)
[Suivi des pages liées](#)
[Importer un fichier](#)
[Pages spéciales](#)
[Adresse de cette version](#)

[Créer un compte](#) [Connexion](#)

Article [Discussion](#)

Lire [Modifier le code](#) [Afficher l'historique](#)

Rechercher

Fort de Chelles

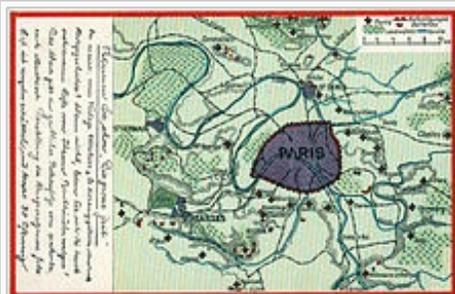
Pour les articles homonymes, voir [Chelles \(homonymie\)](#).

Le **fort de Chelles** est une [fortification](#) construite entre 1876 et 1878 à [Chelles](#) dans le département de [Seine-et-Marne](#) (région [Île-de-France](#)). Il est bâti sur le point culminant de la commune (104 mètres), appelé la « montagne » et fait partie de la ceinture de [fort](#) imaginée par le général [Raymond Adolphe Séré de Rivières](#) pour défendre l'[agglomération parisienne](#).

Sommaire

- [Histoire](#)
- [Le réaménagement de la « montagne » de Chelles](#)
- [Description](#)
- [La menace des anciennes carrières de gypse](#)
- [Notes et références](#)
- [Voir aussi](#)
 - [Lien externe](#)
 - [Articles connexes](#)

Histoire [[modifier le code](#)]



Carte postale allemande, antérieure

En 1870, la France est en partie occupée par les armées [prussiennes](#). À la suite de la [défaite française](#), on met en place le [système Séré de Rivières](#) qui permet notamment la construction de [fortifications pour défendre Paris](#). Au total, ce sont 18 [forts](#), 5 [redoutes](#) et 34 [batteries](#) qui ont été construits entre 1874 et 1881. Le fort de Chelles est

Fort de Chelles



Casernement du fort de Chelles, en mars 2012.

Description

Type d'ouvrage	petit fort Séré de Rivières
Dates de construction	entre 1876 et 1879
Ceinture fortifiée	camp retranché de Paris
Utilisation	
Utilisation actuelle	parc urbain
Propriété actuelle	ville de Chelles
Garnison	363 hommes
Armement de rempart	14 emplacements et deux casemates

à la [guerre de 1914-1918](#), montrant l'ensemble du système défensif du camp retranché de Paris.

construit entre 1876 et 1878. Le 8 avril 1878, il reçoit la visite du [maréchal de Mac-Mahon](#) alors président de la République française. Le fort est armé

en août 1878 ; il est complètement terminé en 1879. Sa construction aurait coûté 1 260 853 francs de l'époque ¹.

En septembre 1894, avec le [fort de Vaujours](#) et les batteries de [Montfermeil](#), le fort de Chelles participa à de grandes manœuvres militaires dirigées par le général Gournay dont le thème était la défense d'une partie du camp retranché de Paris attaqué par une armée débouchant de la ligne [Soissons - Meaux](#) ; le fort de Chelles était défendu à cette occasion par une compagnie du [154^e régiment d'infanterie](#) ². Vers les années 1900, le fort de Chelles participa à des exercices de transmission optique ³.

Le 12 août 1914, le 3^e bataillon du 68^e régiment d'infanterie territoriale (appartenant à la [85^e division territoriale de place](#), en charge de la région Est du camp retranché de Paris) s'installa au fort de Chelles. Ce régiment, dont le dépôt était à [Poitiers](#), était composé d'hommes des classes 1900 à 1890, dont la plupart étaient mariés et pères de famille. Le 15 décembre 1914, le régiment tout entier quittait définitivement le secteur, pour s'installer sur la ligne : [Dammartin](#), [Ève](#), [Ver](#), [Othis](#), [Longperrier](#), [Moussy-le-Vieux](#) et [Le Mesnil-Amelot](#).

Le 2 septembre 1914, les tirs de [DCA](#) du fort de Chelles auraient abattu un avion allemand, les deux aviateurs ayant en suite été faits prisonniers, cette information issue de la mémoire locale n'a jamais été étayée. De la mi-août au début de septembre 1914, à l'approche des armées allemandes de Paris, les intervalles entre les différents forts furent aménagés (dégagement d'un [glacis](#), creusement de tranchées et de batteries) et des [unités de territoriaux](#) déployées, mais les troupes franco-britanniques arrêtaient et repoussèrent les armées allemandes lors de la [première bataille de la Marne](#). À la fin de 1914, un projecteur de 90 cm fut installé sur le fort pour la [lutte antiaérienne](#) ; s'y rajoutèrent deux [canons de 75 mm](#) anti-aérien sur plateforme en avril 1915, puis quatre autres en mars 1918 (10^e batterie du 64^e [RAA](#)) ².

Pendant la [Seconde Guerre mondiale](#), le fort de Chelles n'eut aucun rôle actif. Selon des témoignages locaux, il fut seulement utilisé par l'armée allemande à des fins de stockage. En 1945, à la fin du conflit, il fut question de transformer le fort en [centre de détention](#) pour des [criminels de guerre](#). Mais le fort, de part sa

Armement de flanquement

Organe cuirassé

Modernisation béton spécial sans modernisation

Programme 1900

Dates de restructuration

Tourelles

Casemate de Bourges

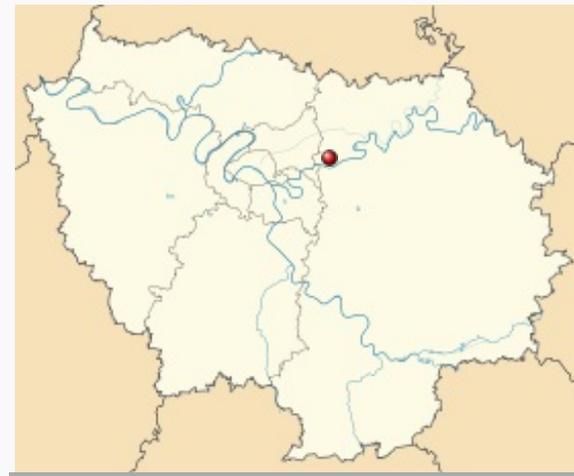
Observatoire

Garnison

Programme complémentaire 1908

Coordonnées 48° 53′ 06″ Nord
2° 35′ 42″ Est48° 53′ 06″ N
2° 35′ 42″ E

Géolocalisation sur la carte : [Île-de-France](#)



Géolocalisation sur la carte : [France](#)



configuration, ne fut pas jugé apte à remplir cette fonction.

Dans les années 1960, [Kodak](#) a employé le fort pour y entreposer des films ainsi que des produits polluants en raison de la faible hygrométrie du lieu. Afin de laisser passer leurs camions, le fronton de l'entrée du fort fut démantelé.

Le fort a été acheté par la ville de Chelles en 1972 pour la somme de 320 000 francs. Jusqu'à récemment, le fort de Chelles a abrité les stands de tir d'une association sportive chelloise et a été employé par les pompiers de la ville de Chelles pour des séances d'entraînement.

Le réaménagement de la « montagne » de Chelles

[\[modifier le code\]](#)



En 2007, le fort a fait l'objet d'une réhabilitation dans le cadre du réaménagement de la « montagne » de Chelles en un parc dédié à la promenade et aux activités municipales (feu d'artifice du 14-Juillet, cinéma de plein air en août, concerts...). La gestion du fort et de la montagne de Chelles a été déléguée à la [communauté d'agglomération de Marne et Chantereine](#)^{4,5,6}.

Un [rucher](#) pédagogique a été installé afin de faire découvrir la vie des abeilles.

Les aménagements réalisés en 2007 sont considérés par les spécialistes de la fortification française comme irrespectueux du patrimoine historique du fort de Chelles⁷ :

- une partie des fossés secs a été immergée engendrant des inondations dans une des [caponnières](#) du fort ;
- l'entrée du fort a été entièrement démantelée ;
- les bureaux de police et l'ancienne cuisine ont été détruits car jugés comme « ne présentant aucun charme » ;
- le mur d'escarpe de la gorge a été raboté à cinquante centimètres du sol ;
- le glacis terrassé
- la route stratégique historique fut remblayée ;
- la topographie du terrain qui servait autrefois à la défense du fort a été également très fortement remaniée.

En attendant une possible ré-affectation des bâtiments du fort, ceux-ci sont murés et inaccessibles au public.

Description [\[modifier le code\]](#)



Le fort en mars 2012, privé de son entrée, de son fronton, de ses murs, de son poste de police, de ses cuisines, etc.



Autre vue de la façade de la caserne.

Le fort de Chelles permettait le contrôle de la vallée de la Marne ainsi que du chemin de fer reliant Paris à l'Est de la France. Bâti à 104 mètres d'altitude, c'est un fort de forme pentagonale orienté vers l'est. Il a été conçu pour héberger 363 hommes et 29 pièces d'artillerie. Le casernement est composé de sept travées avec un étage. L'intérieur des travées a été construit au moyen de briques de terre cuite.

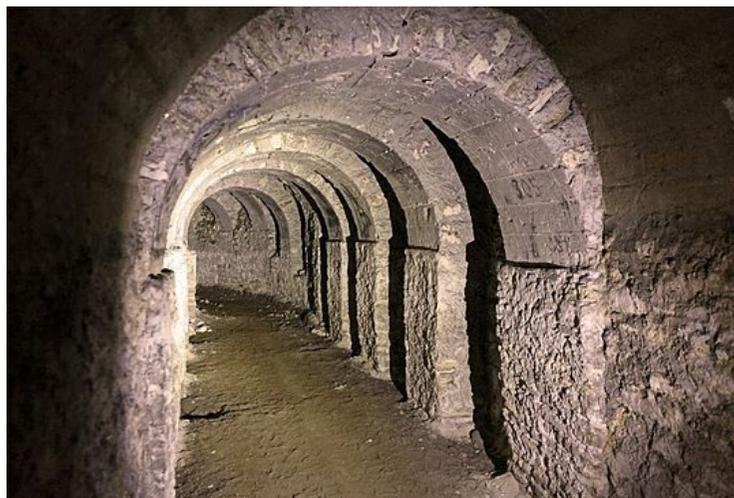
Le fort possède trois [caponnières](#) (deux simples et une double). Ces dernières sont dégradées et noircies par des feux allumés par les pompiers de la ville de Chelles lors de séances d'entraînement.

Le fort de Chelles possédait une entrée avec un fronton portant l'inscription « Fort de Chelles », avec l'indication des dates de début et de finalisation des travaux : « 1876 - 1879 ». Ce fronton a été démantelé dans les années 1960-70 afin de permettre le passage de véhicules plus haut. En 2007, lors de l'aménagement du site par la Communauté d'agglomération de Marne et Chantereine, l'entrée a été démantelée et le mur d'escarpe de gorge a été raboté à 50 cm du sol.

Le fort est entouré de fossés secs. En 2007, une partie des fossés a été remaniée et immergée entraînant l'inondation d'une des caponnières.

La menace des anciennes carrières de gypse [\[modifier le code\]](#)

Galeries de seconde masse



Octobre 2013 : galerie sous le fort de Chelles renforcée par le génie militaire.



Octobre 2013 : galerie non sécurisée en cours d'éboulement.

Pendant plus d'un siècle, la montagne de Chelles a été exploitée pour son [gypse](#) (pierre à plâtre) en carrière à ciel ouvert ainsi qu'en cavages souterrains de seconde et troisième masse (la quatrième masse fut un temps également exploitée). Henri Trinquant, président de la Société archéologique et historique de Chelles, affirmait déjà en 1963 : « Des carrières, il reste surtout les multitudes et profondes galeries qui ont transformé la montagne en véritable taupinière, ce qui n'est pas sans constituer un réel danger »⁸.

En effet, en fin d'exploitation, les galeries étaient le plus souvent abandonnées, sans être sécurisées ni remblayées, avant de tomber, avec le temps, dans l'oubli. Lors de la construction du fort de Chelles, le [génie militaire](#) a tenté de les cartographier afin d'évaluer les risques d'effondrement de l'ouvrage. Ces plans ont été retrouvés récemment dans les archives des armées françaises⁹.

Au XIX^e siècle, cinq exploitants se partageaient la montagne : Tixier, Trioux, Bichot, Dutreuil et surtout Parquin. Les établissements Parquin employaient jusqu'à une cinquantaine d'ouvriers. L'exploitation du gypse de la montagne cessa définitivement en 1880, suite aux expropriations et autres servitudes réalisées par l'armée et à d'importants éboulements. En effet, des glissements de terrains eurent lieu, fin 1878, suite à de très fortes précipitations. Une des carrières à ciel ouvert de première masse exploitée par les établissements Parquin fut donc entièrement enterrée par un glissement de terrain en octobre 1878.

Entre 1904 et 1909, après des premiers travaux effectués en 1891 et suite à des mouvements constatés dans les maçonneries du fort et « d'éboulements incessants, presque journaliers », le génie militaire français a procédé à des travaux de confortation des galeries de seconde masse situées sous ou aux abords directs de l'emprise du fort. Pour des raisons économiques, les sections des galeries à sécuriser ne furent pas remblayées mais confortées à l'aide de piliers et d'arceaux en maçonnerie de moellons hourdée en mortier de chaux hydraulique. Ces galeries confortées ont été déclarées comme étant « réservées au service du génie afin de permettre la circulation à l'intérieur de celles-ci et d'en assurer la surveillance ».

Dans les plans très détaillés annexés au mémoire explicatif du génie, il est présenté un très vaste réseau de galeries à l'ouest, au

sud et à l'est de l'emprise du fort, certaines zones sont déclarées comme ayant des « cavages abandonnées inabordables ». À la lumière de ces plans et des visites techniques réalisées par des associations locales en 2013⁹, il apparaît que les aménagements réalisés en 2007 sont également partiellement sous minés et peuvent présenter des risques de **fontis**, d'éboulement, voire de glissement de terrain. La présence de ces galeries pose donc un véritable problème de sécurisation du fort de Chelles et des aménagements réalisés en 2007 afin de permettre un accès libre au public.

Il est aussi à préciser qu'il n'existe aucun plan connu à ce jour des cavages de troisième masse situés plus en profondeur.

Notes et références [modifier le code]

- ↑ Fort de Chelles sur http://fr.structurae.de/
- ↑ ^a et ^b Martin Barros et Jean-François Pernot (dir.), *Les fortifications en Île-de-France : constitution d'une base de données sur les ouvrages fortifiés, 1792-1944*, Paris, IAURIF, 2000 (réimpr. 2005 et 2008), 219 p. (notice BnF n^o FRBNF37626966n), p. 137.
- ↑ Histoire du Fort de Chelles par Henri Trinquand sur http://blog.gagny-abbesses.info/
- ↑ Depuis 2007, la Montagne est à nouveau ouverte aux Chellois sur http://www.chelles.fr/
- ↑ La montagne enfin rendue aux promeneurs sur http://www.leparisien.fr/
- ↑ Voici l'ancien fort militaire sur http://www.leparisien.fr/
- ↑ Index de la fortification française 1874 - 1914 sur http://www.fortiff.be/
- ↑ Joëlle Pallu et Patrick Pallu (dir.), *Souterrains et carrières d'Annet-sur-Marne et ses environs*, Annet-sur-Marne, Editions DMI, 1995, 157 p. (ISBN 2-84022-008-3), p. 95-98.
- ↑ ^a et ^b Dans les entrailles du Fort de Chelles par Christophe Nédélec sur http://blog.gagny-abbesses.info/

Voir aussi [modifier le code]

Lien externe [modifier le code]

- Le fort et la montagne de Chelles sur *Les Abbesses de Gagny-Chelles*.
- Le fort de Chelles sur *Le Grand Fouillis*.

Articles connexes [modifier le code]

- Système Séré de Rivières
- Fortifications de Paris aux XIXe et XXe siècles



Portail de l'architecture et de l'urbanisme



Portail de l'histoire militaire



Portail de la Seine-et-Marne

Sur les autres projets Wikimedia :



Fort de Chelles, sur Wikimedia Commons

Catégories : Fortification Séré de Rivières | Fortification de Paris

Dernière modification de cette page le 11 novembre 2013 à 15:00.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons paternité partage à l'identique](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Développeurs](#) [Version mobile](#)

